Mc 16,15-20

**Cette finale rajoutée à l’évangile de Marc** se présente comme un « résumé » d’évènements qui ont suivi la mort de Jésus (16,9-20), assez proche de la tradition de Luc, mais pas de son vocabulaire.

Les v. 9 à 13 concernent les manifestations de Jésus ressuscité à Marie Magdeleine et aux deux disciples sur le chemin, se terminant chaque fois par le fait que l’annonce dont ils sont chargés (*ap-angellô,* 10.13) ne rencontre que le manque de foi des disciples (11.13).

Finalement, une troisième manifestation a lieu pour les Onze eux-mêmes, lors d’un repas (14), et commence par un reproche de Jésus : un verbe très dur, le même que pour les injures à Jésus en croix. Jésus leur reproche leur manque de foi (*a-pistia*) et leur dureté de cœur (*scléro-cardia*, comme le reproche aux pharisiens en Mc 10,5).

Mais aussitôt, sans transition, il est ajouté que le message de l’évangile est à annoncer en allant **vers le monde entier** et pour toute la création (15). Cette annonce, le ‘kérygme’, de la Bonne Nouvelle se retrouve avec les mêmes termes en Mc 1,14 ; 13,10 ; 14,9 (ainsi que quatre fois en Mt et une fois chez Lc). L’importance de cet appel à la foi est soulignée par le procédé courant dans la Bible d’une deuxième expression parallèle à une première (en positif ou en négatif) qui vient comme renforcer le trait (ici : « celui qui croira » et « celui qui ne croira pas ») (v.16).

**Les « signes »** annoncés aux versets 17-18 recoupent des évènements racontés dans les Actes des Apôtres et présentent un monde nouveau : « des langues nouvelles » (comme cinq fois dans Ac) et les « mains imposées aux faibles, aux malades » ; un monde où le mal et la mort n’ont plus le pouvoir : « des démons chassés » (comme l’avait fait Jésus, notamment pour Marie Magdeleine), « des serpents » et du poison sans effets mortels...

A noter que si les malades, les faibles « se trouveront bien » de l’imposition des mains, cela ne signifie pas nécessairement qu’ils seront ‘guéris’, mais qu’ils se seront sentis en tout cas reconnus, rejoints dans leur vécu !

**L’ascension** est évoquée au v.19, mais ne parle pas de ‘monter’ !

En effet, le récit reprend deux éléments sur Jésus : « il leur fut enlevé » = les disciples en sont privés,

et « vers le ciel » = vers Dieu, où il est honoré (« à la droite »).

Nous avons là avant tout une vision de foi, un crédo, et non une description d’un évènement…

Eux, les disciples, sortant, annoncèrent partout, « le Seigneur étant en *synergie* et confirmant la parole par **les signes** qui accompagnaient » (v.20).

Ces derniers mots de la finale longue reviennent donc sur l’importance des signes.

En Mc 16,17, Jésus ressuscité avait annoncé : ces signes « accompagneront » les croyants, ceux qui font confiance  *(par-acolouthéô*, avec le préfixe ‘*para*’, le long de, auprès : appuieront, suivront l’annonce de la Bonne Nouvelle). En Mc 16,20, il est dit que le Seigneur confirme leur parole par « les signes qui l’accompagnent » (*ép-acolouthéô,* suivre l’impulsion, avec le préfixe *‘épi’*, sur, vers).

On peut y voir une suite donnée aux récits de l’évangile : en effet, l’évangile dit souvent (plus de 70 fois) que les disciples ‘accompagnaient’ Jésus (*acolouthéô :* le verbe simple) ; après la résurrection de Jésus, c’est lui qui accompagne, qui appuie, de façon plus mystérieuse mais agissante.

*Christian, le 30/04/2018*